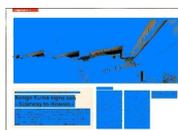


Chaque bâtiment de la résidence étudiante se compose de quatre blocs décalés qui donnent un rythme à l'ensemble, lui offrent un relief. Cette coque extérieure, blanche et glaciale, est traversée d'une veine de vie: la « balade graduelle » de Kengo Kuma.

Résidence étudiante Grand Morillon de l'Institut de hautes études internationales et du développement à Genève

Kengo Kuma signe son « Stairway to Heaven »

Attention chef d'œuvre! Certains bâtiments sont efficaces, bien construits, parfois même beaux. D'autres sont originaux et laissent sans voix. Ne parlons pas de tous ceux qui sont insignifiants. Et puis... il y a le dernier-né du célèbre architecte japonais Kengo Kuma. Une résidence étudiante qui jouxte le Palais des Nations et touche au sublime. Le complexe vibre, se transforme et vit au rythme de ses habitants. Et n'est à chaque fois ni tout à fait le même, ni tout à fait un autre. Lieux d'activités en commun et espaces privés cohabitent tout le long d'une « balade graduelle » qui invite à rejoindre le ciel. Le cocon protecteur s'ouvre vers les étoiles. Frissons garantis.



Par Jean-A. Luque

De loin, le bâtiment pourrait se confondre avec un hangar industriel géant ou un iceberg de métal perdu à l'orée de Genève. Mais plus on se rapproche de l'édifice et plus son enveloppe s'anime. Le soleil met en relief les rides de sa peau. Des volets géants s'ouvrent et se ferment, battent le rythme pour donner vie à la façade. Et puis, un coup de katana tranche le complexe. Cette cicatrice couleur bois prend naissance au sol avant de prendre son envol vers le ciel...

Située au cœur du Jardin des Nations au Petit-Saconnex, la nouvelle Résidence étudiante Grand Morillon de l'Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID) a officiellement ouvert ses portes début janvier. Le complexe se compose de deux barres séparées au sol par un sentier, la Promenade de la Paix – connectant à terme le lac à l'aéroport – et reliées dans l'espace par une passerelle aérienne. L'ensemble est un chef-d'œuvre signé Kengo Kuma, l'architecte japonais, déjà connu en Suisse pour son pavillon couvert de bois « Under One Roof » sur le campus universitaire de l'EPFL.

Mais avant cette geste architecturale, il a fallu trouver un écrin où bâtir cet ensemble. « Le terrain de 20 000 m² sur lequel nous nous trouvons a connu quelques vicissitudes et a été divisé en deux parcelles, explique Pierre Guth, directeur des constructions de l'IHEID. Celle sur laquelle est construite la résidence étudiante appartient à une fondation privée genevoise qui a généreusement offert à l'Institut un droit de superficie de 100 ans. L'autre parcelle appartient à l'Etat de Genève pour accueillir la Fondation Terra & Casa et le siège social de Médecins Sans Frontières. Un plan localisé de quartier commun a été

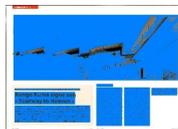
lancé en 2015 et un architecte paysagiste a été sélectionné (le bureau espagnol EMF accompagné de AB Ingénieur) pour l'ensemble. Par le biais d'un aménagement extérieur harmonieux et ouvert au public, ce mandataire crée le lien et offre une cohérence entre les trois projets. En ce qui concerne l'architecture, chacun des trois maîtres d'ouvrage a mené son propre concours. »

« Connecter la terre et le ciel »

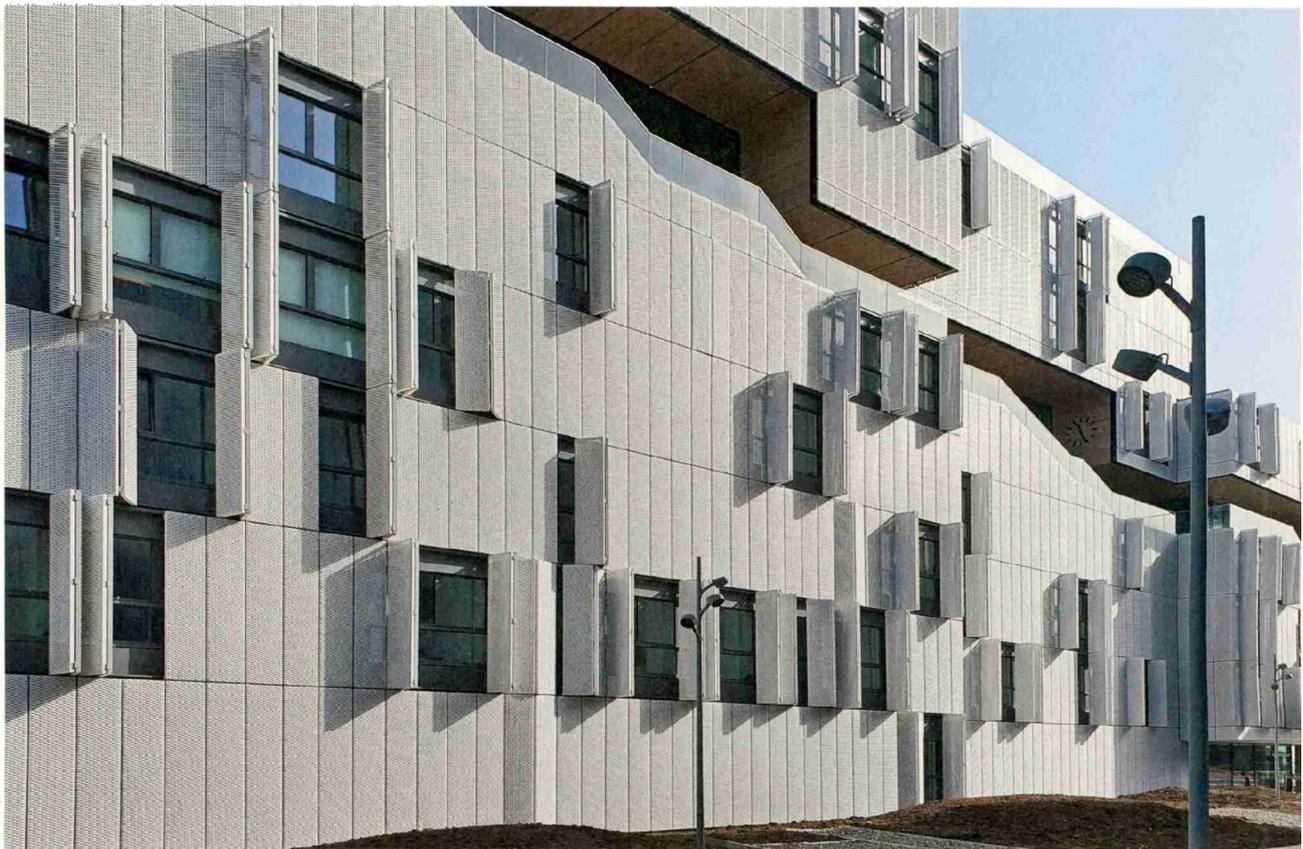
24 équipes suisses et internationales d'architectes ont été invitées au concours de l'IHEID. « Dès le premier tour, Kengo Kuma s'est distingué avec un concept extraordinaire, se remémore avec plaisir Pierre Guth. Mais il faisait fi de toutes les contraintes légales et de la réalité du lieu de construction. On n'imaginait pas qu'il puisse modifier son projet pour le deuxième tour. Mais 15 jours plus tard, il nous a tous bluffés. Il a retouché et réinventé son projet tout en gardant son concept et en s'adaptant à la réglementation, notamment la hauteur du bâtiment. Le jury a été séduit à l'unanimité. » « Connecter la terre et le ciel »

Ce qui a fait la différence, c'est le modus operandi. Traditionnellement un projet de logement étudiant, c'est du logement dans les étages et les activités communes au rez-de-chaussée. Kengo Kuma a été le seul à imaginer des espaces d'animation en trois dimensions, le long de sa passerelle graduelle. « Mon idée a été de connecter architecturalement la terre et le ciel, exprime l'architecte. J'ai voulu créer une promenade qui monte vers le ciel. Et l'expérience même de cette promenade doit être quelque chose de très spécial qui se différencie des autres résidences étudiantes plus conventionnelles. Je suis convaincu que cela facilitera une communication unique entre les résidents. »

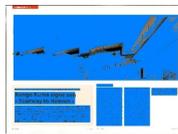
Concrètement, toutes les activités en commun sont dispersées verticalement à l'in-



térieur même du bâtiment par le biais de plateaux inclinés. Au rez, on repère par exemple les services administratifs et les boîtes aux lettres des étudiants. En grim pant on découvre progressivement une épicerie et un coffee shop, des salles de travail, l'auditorium, le restaurant et ses tables dispersées sur la passerelle. Encore plus haut, le fitness succède à des salles de détente. S'ajoutent 26 cuisines communes que l'on distingue en façade par leurs grandes ouvertures. Au sommet, on trouve



Selon l'heure, selon les activités des étudiants ou leurs envies, la façade s'anime, se modifie. A chaque instant, elle se réinvente au gré des volets ouverts, entrouverts ou fermés des appartements et de la course du soleil.



Batimag
8134 Adliswil
044/ 724 77 77
<https://www.batimag.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 4'775
Parution: mensuelle

Page: 6
Surface: 365'222 mm²

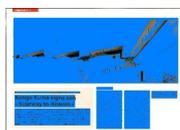
Ordre: 1085912
N° de thème: 810.012

Référence: 80212598
Coupage Page: 4/9



Le complexe se compose de deux barres qui se font face, séparées par la Promenade de la Paix qui connectera à terme le lac à l'aéroport. Une passerelle vitrée relie les édifices et peut être utilisée comme véranda panoramique pour le restaurant attenant.





encore des salles de réunion et, point d'orgue, une grande salle polyvalente qui s'ouvre sur une terrasse panoramique avec vue imprenable sur le Palais des nations, la rade de Genève et son jet d'eau, puis les Alpes.

Balade avant-gardiste

Véritable signature du projet, cette « balade graduelle » est visible de l'extérieur par le chemin taillé dans la façade qui s'élève en tournant le long du premier bâtiment pour rejoindre le second via la passerelle et poursuivre son ascension. « L'approche de Kengo Kuma est absolument avant-gardiste, s'exclame Pierre Guth. Cette balade graduelle, véritable rue dédiée aux activités et à la communauté, canalise les flux, favorise les rencontres et donne vie aux deux bâtiments. »

L'architecture du maître japonais joue sur les contrastes entre l'extérieur et l'intérieur, les espaces publics et privés, le chaud et le froid. La façade est revêtue d'aluminium et de verre, tandis que sa « balade graduelle » telle une veine laisse découvrir l'intérieur où la chaleur du bois domine. Cependant, si la salle polyvalente au sommet a été équipée de parquet pour le basket, le reste n'est qu'apparence. Partout ailleurs, le maître d'ouvrage a misé sur la durabilité, avec des matériaux résistants aux UV pour plusieurs décennies: « Le monde des étudiants soumet les éléments à rude épreuve. Nous avons donc du stratifié, de la céramique pour le sol de la passerelle et du métal imprimé au plafond. L'illusion du bois est parfaite. »

Mobilier et logements malins

Intégrés aux zones publiques, on compte quelque 630 logements étudiants, ce qui représente 678 lits. Des appartements qui eux-mêmes sont une maquette réduite du concept architectural. Il suffit pour s'en convaincre de regarder le contraste entre la couleur bois du mobilier et le blanc et

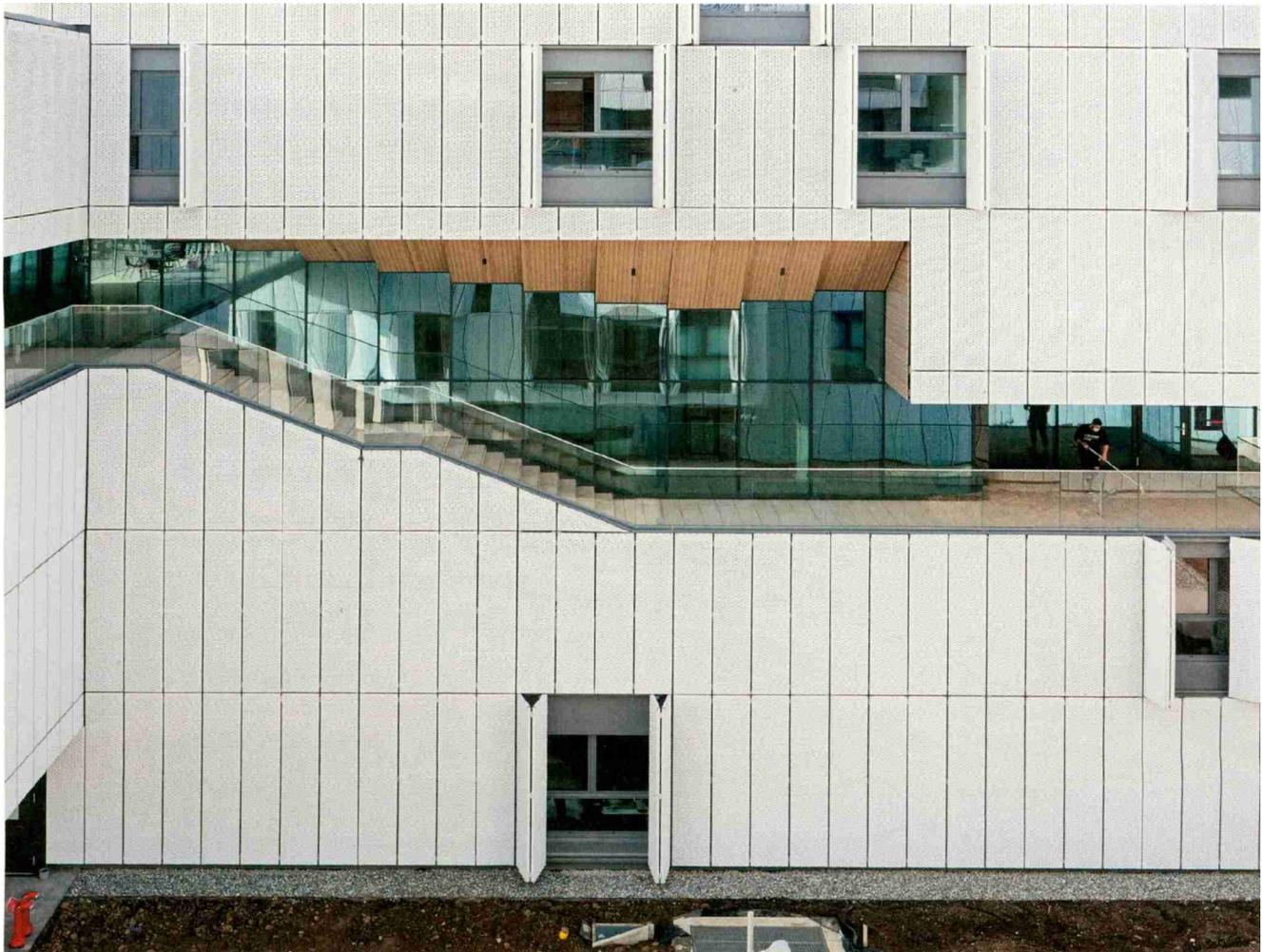
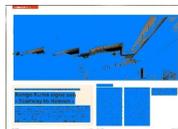
le gris des murs et des façades. D'inspiration nettement japonaise, les appartements sont malins et faciles à vivre, entièrement équipés. Un soin maniaque a été apporté à chaque détail pour optimiser tout l'espace. On en veut pour preuve, le « bench » installé au pied des fenêtres: un élément

hybride servant de siège pour la table à manger, de canapé relax, de coffre de rangement et d'appui pour ouvrir et fermer les fenêtres et volets géants.

Ces volets sont un petit bijou d'ingénierie, car ils composent la façade métallique de l'ensemble et régulent la luminosité. Pour les créer l'entreprise générale Complex Bau a fait appel au spécialiste de l'enveloppe métallique Préface Sàrl, pour la phase projet, appel d'offre et suivi, et à Sottas SA pour le développement final et l'exécution.

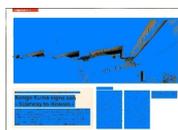
Simplement ingénieux

Le maître d'ouvrage a voulu un bâtiment facile d'usage: pas question de moteurs extérieurs, plus chers et sources de pannes potentielles. Pour actionner à volonté ces panneaux qui font 3,6m, il a donc fallu trouver une solution simple et ergonomique. A l'arrivée, grâce à un système de rails coulissant, supérieur et inférieur, toutes les façades métalliques sont ou-



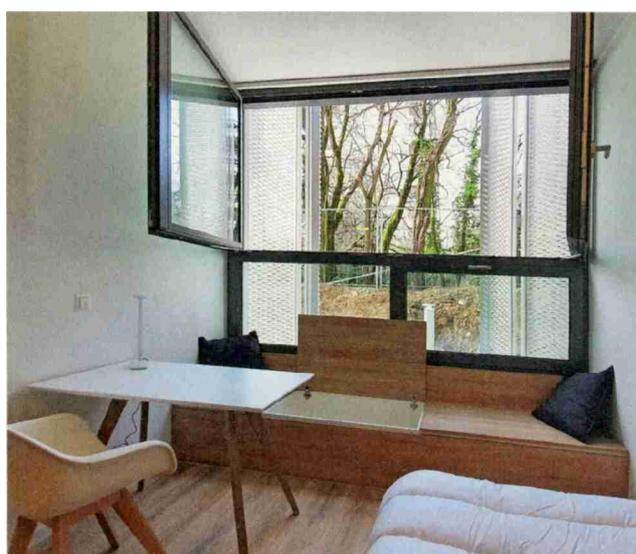
Le cheminement qui fait office de « balade graduelle » est une invitation à l'inattendu, tantôt large et terrasse, tantôt plus étroit et escalier. Plein de surprises, comme la vie, il s'adapte aux activités qu'il relie. Ici, l'auditorium aux larges baies vitrées et aux murs et plafonds déstructurés.

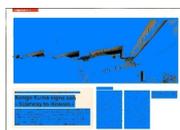
vrantes avec deux doigts. La tenue au vent a aussi été minutieusement étudiée, ces monstres de métal sont capables de résister à des rafales de 96 km/h. En un tour de main, les appartements deviennent des cocons repliés sur eux-mêmes dans une pénombre chaleureuse ou des vérandas lumineuses ouvertes sur le monde. Déployés au gré des usages, les volets laissent passer un peu de lumière tout en offrant une réelle protection thermique. Selon qu'on est dans un espace public ou privé, les pans de métal ont été conçus pour offrir, respectivement, plus ou moins de transparence. Et dans les salles de réu-



nion, ils font irrésistiblement penser à des moucharabiehs, qui offrent fraîcheur et ombre bienfaisante, qui permettent aussi de voir à l'extérieur sans être vu. Le chantier de la Résidence étudiante Grand Morillon a débuté en avril 2019. Dès novembre, la structure en béton a été revêtue d'une peau de verre et d'alumi-

Kengo Kuma est connu pour son soin du détail. Chaque élément est conçu et pensé par l'architecte qui joue la fantaisie dans des espaces atypiques comme l'auditorium et le calme zen dans les logements. Tables, chaises, boîtes aux lettres, corridors ou éclairage... partout la patte du créateur est reconnaissable.





nium. Déjà en phase gros œuvre, l'exécution des murs et piliers en béton a dû répondre à des tolérances hors normes afin que le moment venu les revêtements et aménagements intérieurs fabriqués en atelier prennent place au millimètre près.

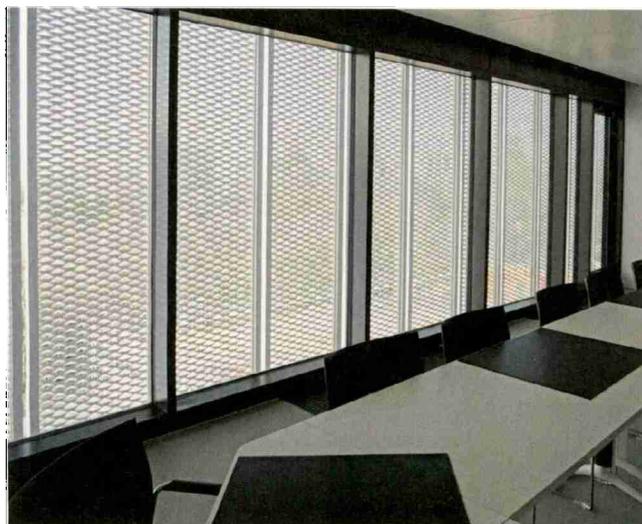
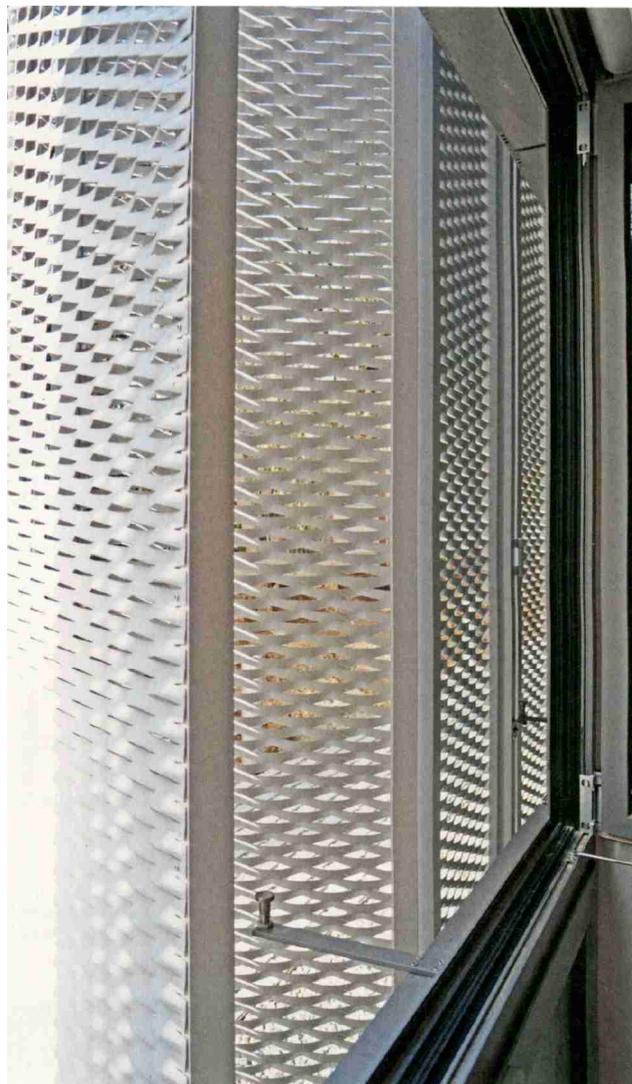
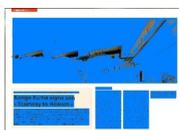
LEAN pour surmonter le covid

Pour mettre à disposition l'ensemble à fin 2020, il a fallu se battre contre le temps. Une planification LEAN a permis de rationaliser le travail des entreprises sur site et d'augmenter la productivité de chacun. La préfabrication a été aussi une des solutions mise en œuvre afin de respecter les délais. Les salles de bain (toilettes, lavabo et cabine de douche) ont été livrées en tant qu'éléments préfabriqués et n'avaient qu'à être installées et connectées aux réseaux techniques. Les fenêtres et les revêtements de façade en aluminium sont également des éléments préfabriqués qui ont été verrouillés de l'extérieur à la structure en béton à l'aide d'une grue. Finalement, les revêtements en bois et le mobilier intégré ont été livrés prêts à être assemblés sur site. La résidence est raccordée au réseau à distance CAD pour la chaleur et au réseau GeniLac pour les besoins en refroidissement des espaces d'activités. L'ouvrage répond au standard de Haute performance énergétique. Une bonne partie des toitures est végétalisée et sur deux d'entre elles des jardins potagers collectifs sont à disposition. Sur le reste, des panneaux solaires photovoltaïques ont été aménagés.

« Bien plus que du logement... »

« Le chantier a duré 24 mois au lieu de 18 à cause du covid, résume Pierre Guth. Mais je dois avouer que l'implication de Kengo Kuma et de son équipe avec Javier Villar et leur association avec CCHÉ et Complex Bau a permis de mener à bien les travaux malgré toutes les difficultés. Cette résidence représente un gros budget – 120 millions –, mais nous voulions vraiment proposer

à nos étudiants plus que du logement. C'est à une expérience de vie que nous les convions... » Mission accomplie. ■



Les volets en métal déployé qui habillent la façade sont un petit bijou d'ingénierie. Malgré leur poids et leur hauteur impressionnante, ils se manipulent manuellement sans effort. Selon qu'ils sont installés dans les logements ou des salles de réunion, ils sont amovibles ou fixes, plus ou moins transparents. De véritables moucharabiehs modernes et fonctionnels.